Les Chinois n’ont ni prédicateurs y ni avocats ; et conséquemment ils ont peu d'idée de tout ce que nous appelons pièce d’éloquence : ils n'ont pas non plus dé poëmes de longue haleine ; l’ode est peut-être le seul genre qu'ils connoissent. Cependant , leur poésie ne manque, en général, ni de douceur, ni de délicatesse. Il ne faut chercher dans leur théâtre ni régularité, ni intérêt : leur musique, plus imparfaite que leur théâtre, est d’une platitude et d’une monotonie insoutenable ; mais elle a pour eux des charmes infinis. Ils ne goûtent pas moins la nôtre, et ils sont toujours étonnés de la manière dont nous la notons ; car chez eux il n’y a point de note de musique, et ils ne l’exécutent que par routine : ils ont des instrumens à cordes et à vent; mais ils ne connaissent qu’une seule partie.